

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs



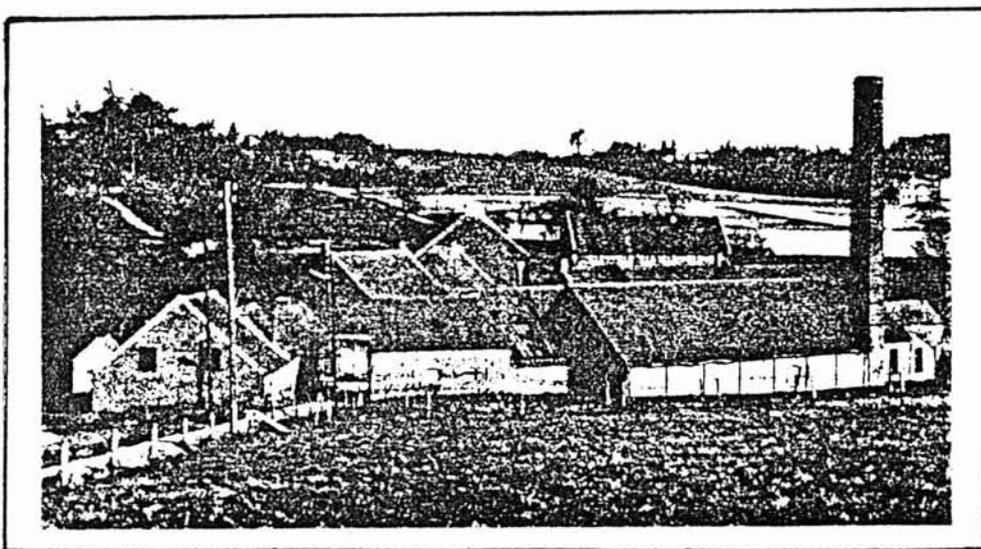
Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift

Septembre — September 1984

Numéro 102

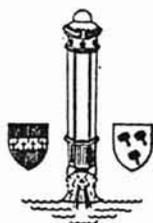


UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.
Rue Robert Scott, 9
1180 Bruxelles
Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30
septembre 1984 - n° 102

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.
Robert Scottstraat 9
1180 Brussel
Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30
september 1984 - nr 102

S O M M A I R E - I N H O U D



| | | |
|--|--------------------|------|
| Le moulin Crockaert ou Nieuwen Bauwmolen | par J.M. Pierrard | p. 2 |
| Souvenirs de guerre | par Ludovic Allard | p. 3 |
| De papiernijverheid in Brabant in de XIXe eeuw | door Jos De Gelas | p. 5 |



Les pages de Roda-De bladzijden van Roda

| | |
|---|-------|
| Journal intime d'un habitant de Waterloo: Pierre-Joseph Tellier | p. 8 |
| Nog iets over de papierfabriek van Rode | p. 10 |
| Un sinistre navetteur entre Uccle et Rhode par Michel Maziers | p. 11 |

En couverture: vue générale de l'ancienne cartonnerie Winderickx (Herisemolen)

publié avec la collaboration de la comm. d'Uccle, de la prov. de Brabant et du minist. de la Comm. Française

LE MOULIN CROCKAERT ou NIEUWEN BAUWMOLEN.

Ce moulin, situé 9, rue de Linkebeek à Calevoet (on dit plus souvent aujourd'hui le fond ou le puits de Calevoet), est le seul moulin ucclois, conservé intact avec toute sa machinerie.

Son histoire nous est par contre fort mal connue.

Si l'on en croit Alphonse Wauters (1), il se trouvait déjà à Calevoet en 1476 un moulin à papier lequel payait au Domaine un cens de 20 sous d'Artois et de 4 chapons. Un octroi daté du 15 octobre 1563 permit à Froen (Véron) Huyghe d'en élever un autre, qui fut converti en moulin à grains, par octroi du 13 août 1718, et qui est devenu l'usine que l'on appelle den Nieuwen Bauwmolen.

Par ailleurs, Constant Theys et Jules Geysels (2) signalent qu'au XVI^e siècle, un certain Froon Huyge avait alors "boven Calfvoirt" un moulin à papier (Chambre des Comptes - 50856).

Un plan du XVIII^e siècle, détaillant la route conduisant de Drogenbos à Calevoet représente le Nieuwenbouwmolen sous la forme d'une maisonnette. (A.G.R. Cartes manuscrites n° 881).

Un plan de 1796 est plus explicite. Il s'agit d'une carte figurative dressée par le géomètre Everaerts, à la suite de l'érection d'un nouveau moulin à papier entre le Nedermolen à Linkebeek qualifié de "ancien moulin à papier du demandeur" et le Nieuwen Bouwmolen qualifié de "Moulin à papier du défendeur" (A.G.R. Cartes et plans - Inv. Man. n° 1458).

On notera donc qu'en 1796, le Nieuwen Bouwmolen est un moulin à papier, soit qu'il y ait une erreur chez Wauters, soit qu'il ait été reconverti en moulin à papier au cours du XVIII^e siècle.

La carte nous montre aussi que le moulin est du type "à roue de dessus" l'eau étant amenée au-dessus de la roue, comme la situation se présente encore de nos jours.

Par ailleurs l'étang du moulin, aujourd'hui propriété communale n'apparaît pas sur la carte.

Signalons encore qu'en 1735, un cens est dû à la recette générale des domaines de Bruxelles par Pierre Hauwaert, forestier, sur son moulin à papier de Calevoet (Cens dûs au XVIII^e siècle sous Neerstalle et Carloo).

Situation au XIX^e et au XX^e siècle.

Un document figurant dans les archives du Cadastre (3) nous apprend qu'en 1813 le moulin, cadastré n° 222 section F, appartient à Sébastien Mommaerts. Il s'agit d'un moulin à papier gris de 2^e classe, qui travaille avec une cuve et dont le revenu brut est de 360frs, le revenu net étant de 240frs.

.. / ...

(1) Histoire des environs de Bruxelles. Rééd. de 1973 - livre X A p. 257

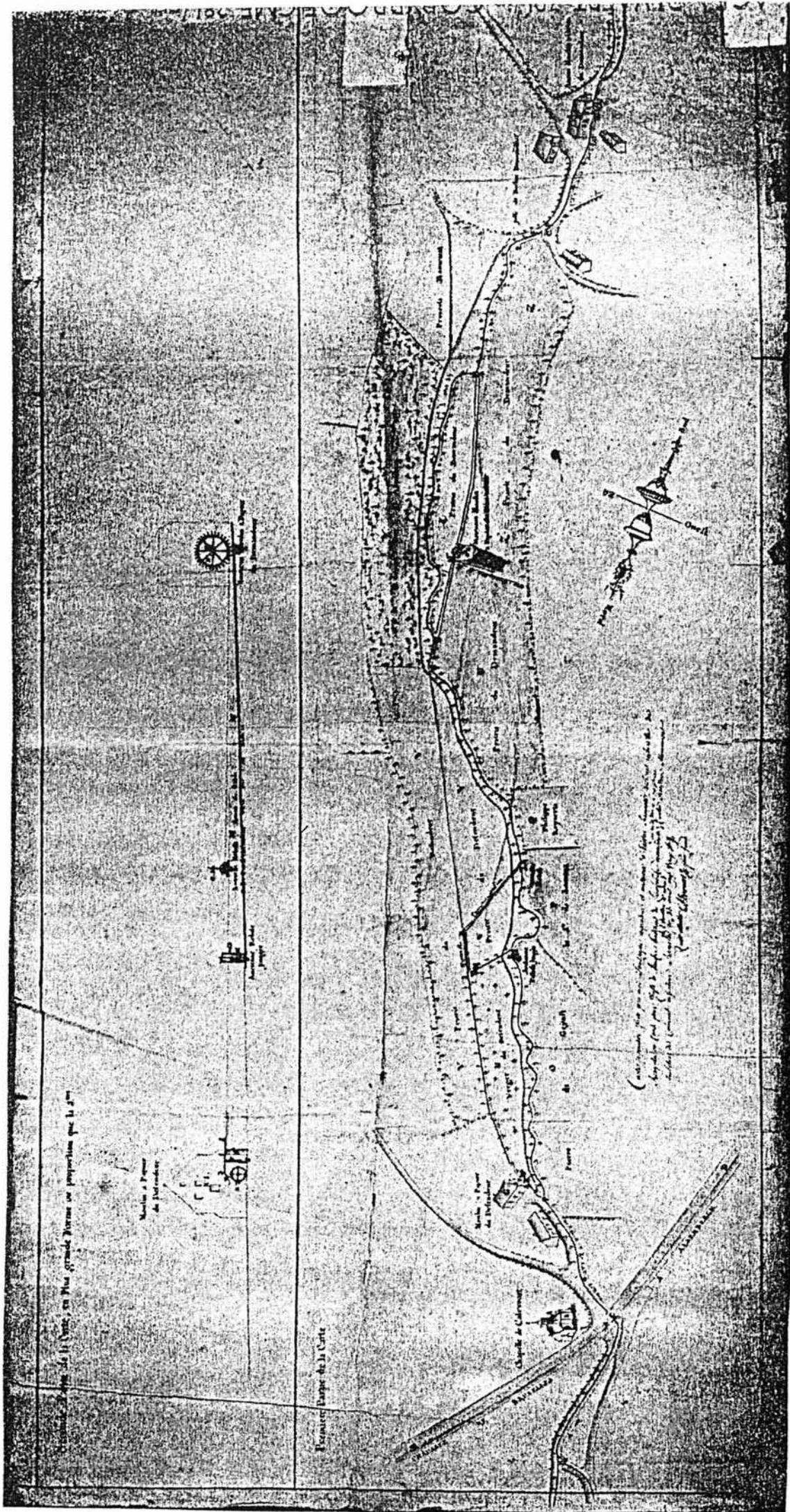
(2) Geschiedenis van Linkebeek - Bruxelles 1957.

(3) A.G.R. Cadastre n° 267 - voir à ce sujet "Uccle sous le premier Empire" par J. Lorthiois dans Ucclesia n° 51.

Carte de la ville de la Courbe, en plus grande étendue et proportion que la 1^{re}

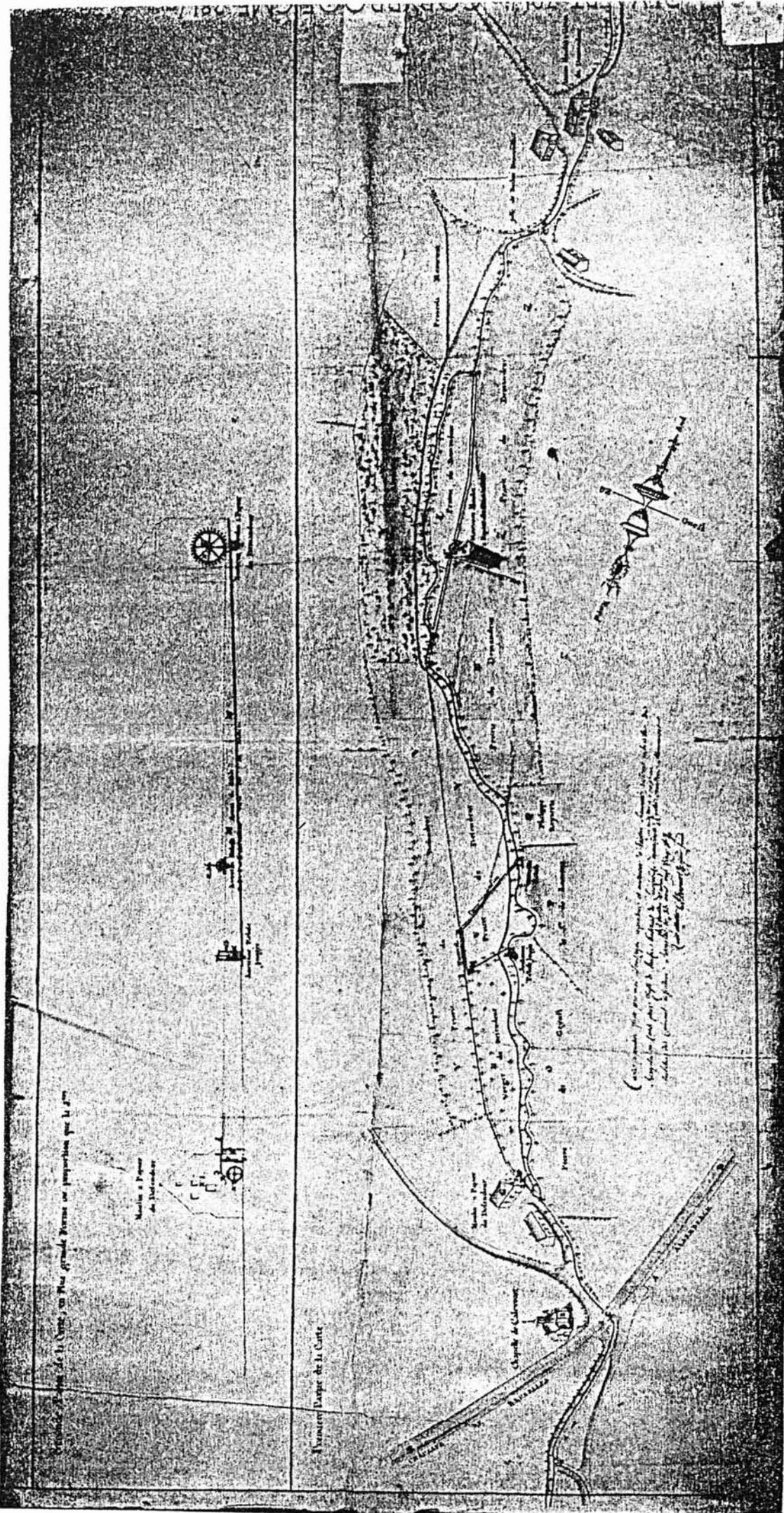
Moulin à Papier de la Courbe

Église de la Courbe



(Cette carte a été dressée par le sieur de la Courbe, en 1700, et a été gravée par le sieur de la Courbe, en 1705. Elle est la plus exacte et la plus complète que l'on ait jamais vue de cette ville.)



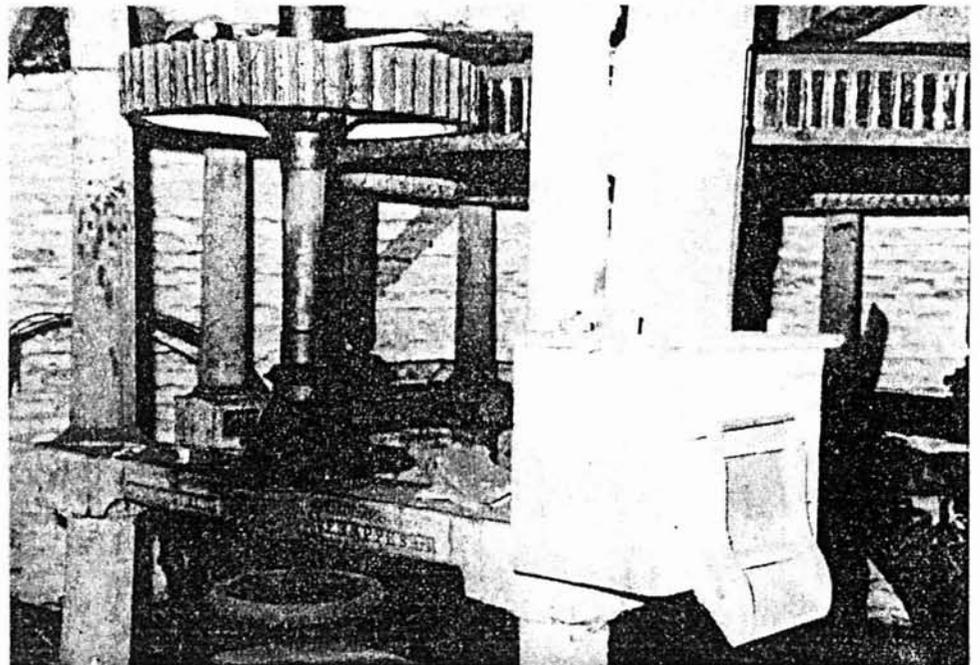
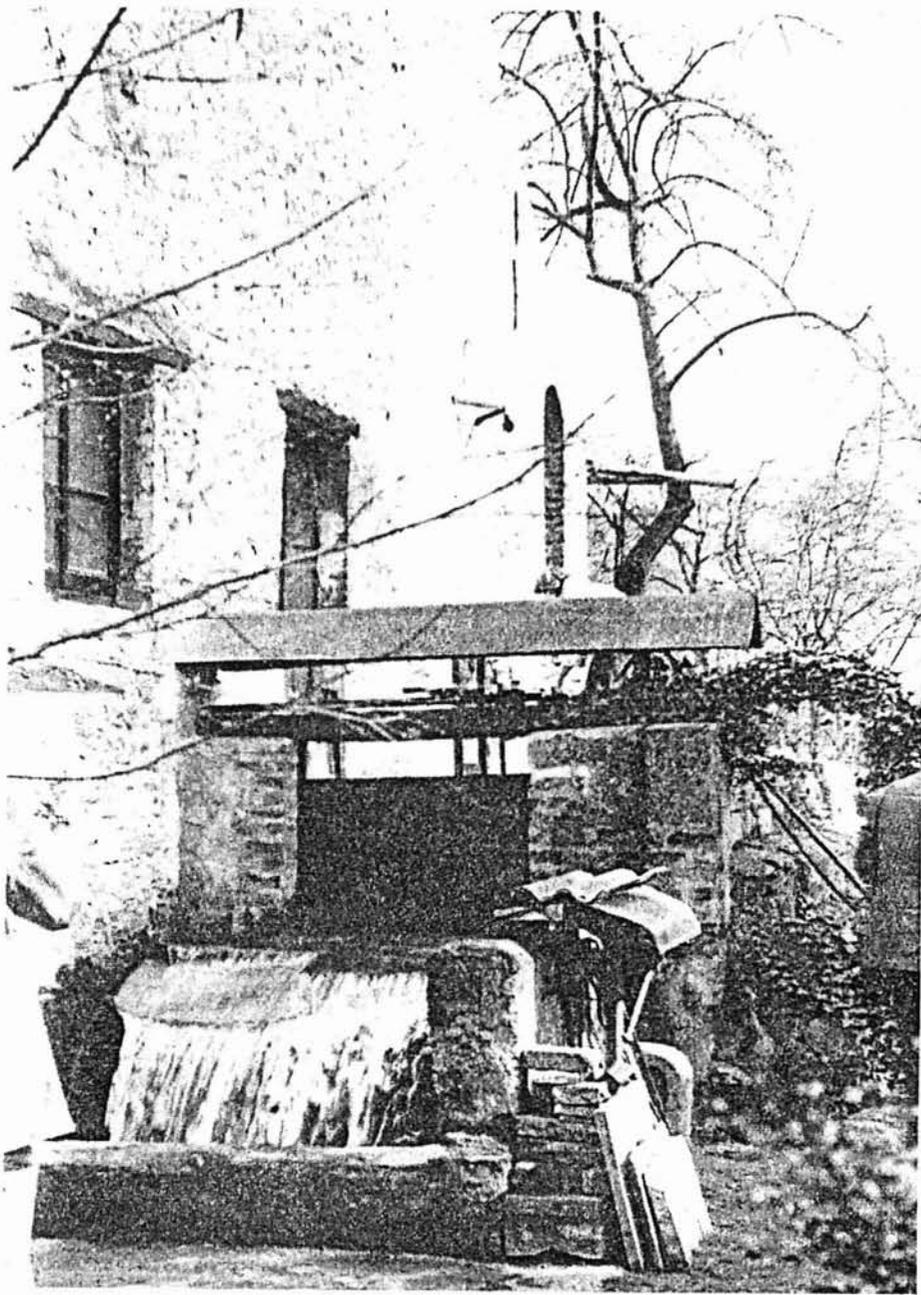


Canal de la Cante, au Plus Grande Niveau de l'empêchement par la 2^{me}

Moulin à Papier de la Cante

Eglise de la Cante

(Note: This block contains handwritten notes in French, likely providing details about the canal's construction or operation. The text is partially illegible due to the image quality.)



Par la suite le moulin passe à la famille Crockaert, d'où le nom qui lui est donné parfois et il est converti en moulin à grain.

On le trouve au début de notre siècle entre les mains de Josse Léopold Cloetens, industriel à St. Gilles.

En 1923 il est acheté par les époux Laenen-Wauters. Victor Laenen était né à Oevel le 27 août 1886 et Catharina Wauters était née à Huizingen le 9 janvier 1890.

Pour cause de faillite il est revendu le 7 septembre 1937 à M. Gérome, Camille Verstichel, natif de Nederzwalm.

A cette occasion, le bien fut partagé en 3 parcelles et l'étang avec ses accès fut adjugé séparément. On sait qu'il a été racheté il y a quelques années par la commune d'Uccle.

Ajoutons encore qu'il existe un niveau scellé dans une pierre et qui porte la date de 1884.

Au début du siècle, il exista une machine à vapeur destinée à faire fonctionner le moulin en cas d'insuffisance d'eau. La cheminée correspondante qui s'élevait dans le jardin fut démolie par la suite.

J.M. PIERRARD.

SOUVENIRS DE GUERRE.

Suite à l'appel lancé par M. Van Nerom, nous avons également reçu une réponse de M. Ludovic Allard que nous remercions vivement et dont nous publions volontiers les "souvenirs".

* * *

Agé d'un peu plus de quatre ans et habitant au 22, Dieweg, dans la nuit du 6 au 7 août 1941, je fus sorti indemne de mon petit lit cage, recouvert de plâtras, de verres, de briques suite à un bombardement aérien, redouté et prévu par beaucoup d'habitants du quartier, visant les usines Gardy et causant de graves dommages aux maisons voisines ainsi qu'aux cultures potagères indispensables et vitales faites dans l'actuel parking de l'usine Gardy au Dieweg.

Je n'ai pas souvenir qu'il y ait eu des victimes mais de nombreux dégâts.

Nous nous relogeâmes au 250, rue Geleytsbeek dans l'immeuble faisant le coin de cette rue et de la rue Papenkasteel et dont le rez-de-chaussée inachevé était destiné à devenir un café restaurant et me servit de salle de jeux...; quant à la petite tour, j'en fis mon observatoire principalement lorsque les allemands venaient faire des exercices, notamment de tir au lieu dit "Brek" actuellement le cimetière d'Uccle et le lycée français.



22 24 26 Dieweg ?



CRATERE D'UNE DES BOMBES
ON VOIT L'ARRIERE DES MAISONS
DE L'AVENUE GROESVELD ainsi qu
le coin Diwey-Ancien Diwey (adulte)



COIN DU DIEUEC
et de l'ANCIEN DIEUEC



RUE PAPERKASTEEL

A NOTER LA
RAVISSANTE
FERNETÉ

Cet immeuble face au château connaissait déjà les ennuis d'eau que connaissent les habitants de la chaussée de Saint-Job et de l'avenue Dolez à savoir la présence quasi en permanence de 50cm d'eau provenant de sources et nous obligeant lors d'alertes à nous réfugier dans une grotte artificielle située quasi sous l'ancien tronçon de la rue Papenkasteel dans le parc du château ...

Qui se souvient d'un avion de reconnaissance ayant atterri fin 1944 début 1945 dans une prairie qui était située à l'emplacement actuel de l'avenue du Lycée français.

Qui se souvient également de bombe volante tombée notamment à l'emplacement du Clos du Drossart.

Qui se souvient ou même possède des photos des batteries anti-aériennes allemandes placées à la gare de Calevoet ?

Qui se souvient des soldats anglais qui campaient à la libération le long du parc de la Sauvagère ?

Ludovic Allard.

CACHETS DATANT DE L'OCCUPATION.

M. Michel Hainaut, Secrétaire du Cercle d'histoire locale d'Ixelles a eu l'obligeance de nous remettre un lot de cachets datant de l'époque de l'occupation et du Grand Bruxelles, découverts à l'hôtel communal d'Ixelles.

Ces cachets portent l'indication : Ville de Bruxelles - district d'Uccle. Nous reproduisons leurs inscriptions ci-après :

| | | |
|--|--|---|
| <p>Ville de Bruxelles DISTRICT D'UCCLE Ressort cadastral d'Uccle II</p> <p>Bureaux : Ch^{ée} d'Alseberg, 682 le samedi de 8 1/2 à 12 1/2 h.</p> | <p>Stad Brussel DISTRICT UKKEL Kadastraal gebied Ukkel I</p> <p>Bureel : Steenweg op Alseberg, 682 's Zaterdags van 8 1/2 tot 12 1/2 u.</p> | <p>Stad Brussel DISTRICT UKKEL Kadastraal gebied Ukkel II</p> <p>Bureel : Steenweg op Alseberg, 682 's Zaterdags van 8 1/2 tot 12 1/2 u.</p> |
| <p>VILLE DE BRUXELLES STAD BRUSSEL Ressort cadastral de Bruxelles XIV Kadastraal gebied Brussel</p> <p>Bureaux : Chauss. d'Alseberg, 682 Bureel : Steenw. op Alseberg, 682 Le samedi de 8 1/2 à 12 h. 's Zaterdags van 8 1/2 tot 12 u.</p> | <p>Ville de Bruxelles DISTRICT D'UCCLE Ressort cadastral d'Uccle I</p> <p>Bureaux : Ch^{ée} d'Alseberg, 681 le samedi de 8 1/2 à 12 1/2 h.</p> | |

DE PAPIERNIJVERHEID IN BRABANT IN DE XIXe EEUW.

Wij geven nog enkele uittreksels van de studie van de heer Jos De Gelas : met titel " De Herisemmolen - Industrieel Archeologische studie op basis van een bedrijfsarchief ". °

+

+ +

De 19e eeuw : industriële revolutie in de papiernijverheid

Nieuwe methoden

Waar in feite structureel praktisch niets wijzigde aan de papierproductie tijdens de vorige eeuwen (zoals in de meeste nijverheden) zou dit in de loop van de 19e eeuw beslist niet het geval. Internationaal was men reeds op zoek naar nieuwe mechanische productieprocessen sinds 1798. De meeste pogingen waren gericht op het mechaniseren van het scheppen van papier. Grote tenoren en tevens rivalen bij het nastreven van dit doel waren Engeland en Frankrijk. In ons land gaat de aloude traditie immer door zonder zich te storen aan de bewegingen, die voelbaar zijn in de ons omringende markten. Pas in 1820, toen het kontinent na de Napoleontische oorlogen eindelijk tot rust was gekomen slaagde men erin, een operationeel mechanisch productiesysteem uit te werken. Deze uitvinding in combinatie met de opkomende stoomaandrijving betekende ook voor de papiernijverheid het sein voor een ongekende ontwikkeling die gans de eeuw door zou voelbaar blijven.

In ons land kwam de nieuwe stroming slechts met grote vertraging op gang. Voor dit feit zijn meerdere redenen aan te halen, die ieder hun invloed hadden. We mogen stellen dat een oorzaak van de trage ontwikkeling te zoeken was in onze afhandelbaarheid van Nederland. Nederland, waarmee ons land toen één geheel vormde, overheerste ons en beschermde vooreerst de eigen industrie (die dan toch reeds enige tijd belangrijker was dan onze eigen nijverheid). De Brabantse regio werd onmiskienbaar verwaarloosd en kon zich niet meer beschermen door tussenkomst van de hertog, zoals dat voorheen wel gebeurde.

Een andere reden en mogelijk de belangrijkste, was de feitelijke structuur van de Belgische papiernijverheid. Door eeuwenlange ontwikkeling hadden wij een papierindustrie die zich kenmerkte door zijn plattelandskarakter en zijn kleinschaligheid. In het kader van deze nijverheid zijn deze twee begrippen als het ware synoniem met elkaar. Slechts enkele bedrijven - meestal van recentere oorsprong - kunnen gerangschikt worden onder de grote bedrijven, een drietal van deze is gelegen binnen de provincie Brabant. De kleinschaligheid had tot gevolg dat vele bedrijven niet kapitaalkrchtig genoeg waren om de zware investeringen aan te durven, die het industrialiseren met zich bracht. Zij hadden

.. / ...

° Wij herinneren eraan dat dit boek beschikbaar is bij de auteur, Kerkveldweg, 92 te St-Genesius-Rode aan de prijs van 350 F.

de inkomsten van hun papierbedrijf ook meestal niet broodnodig, daar zij veelal aan landbouw deden. Dit laatste leverde hun grotendeels de levensnoodzakelijke consumptiegoederen op. Dit alles, in combinatie met de traditionele terughoudendheid van plattelandsbewoners, maakte dat velen een afwachtende houding aannamen tegenover het aanvaarden van het industriële risico eigen aan het mechaniseren van hun nijverheid.

Bij al deze negatieve invloeden kwam dan ook eens, dat men geen beroep kon doen op een spontane aanbieding van extern kapitaal. De toenmalige grote kapitaalleveranciers hadden eerder reeds brood gezien in andere industriële sectoren waar het succes van de industriële revolutie reeds enige tijd bewezen was. Het duurde dan ook tot na de onafhankelijkheid van ons land (1830) voor we de eerste sporen van werkelijke industrialisatie merken. Daar Brabant nog steeds de toonaangevende regio was hoeft het ons niet te verwonderen dat daar ook de eerste sporen te vinden zijn. De bronnen zijn het er over eens, dat het in de fabrieken van De Meurs uit Sint-Genesius-Rode was dat men de eerste papierkontinuumachine plaatste, aangedreven door een stoommachine.

Verwonderlijk genoeg moeten we vaststellen, dat tijdens de eerste helft van de 19e eeuw onze papiernijverheid niet te lijden had onder concurrentie van de machinisatie. De voornaamste oorzaak hiervan is onmiskenbaar de onafhankelijkheid van ons land. Door dit gegeven werd voor de nationale papierproductie een beschermde markt geschapen waarbinnen nog steeds een onderproductie bestond. De buitenlandse concurrentie werd geweerd door het heffen van toltarieven, wat toen een algemeen aanvaard principe was. Zowel grote als kleine bedrijven konden hun productie laten toenemen met dit verschil echter, dat het enkel in de grote bedrijven was als deze te Zaventem, Rode en La Hulpe, dat gemechaniseerd werd. Het belangrijkste bedrijf uit deze periode was waarschijnlijk wel dit te Sint-Genesius-Rode, van De Meurs. Zij wisten van de Nationale Bank het monopolie te verweren op de productie van de Belgische bankbiljetten. In de kleinere ambachtelijke bedrijven werden de industriële risico's gelimiteerd tot uitbreidingsinvesteringen van het klassieke type.

Grootschalige mechanisaties.

Een ommezwaai en crisis vond in de papiernijverheid plaats omstreeks 1847-48, toen gans ons land in een toestand van hongersnood en werkloosheid terecht kwam. Vele bedrijven werden gedwongen tot inactiviteit. Zoals beschreven in de economische theorieën werden in deze periode zware selecties gehouden. Alle bedrijven die leefden op de rand van de rendabiliteit moesten eraan geloven. Ook verdween plotseling het handgeschept papier uit de markt. Hierdoor bleven nog alleen de grote bedrijven die reeds voorheen zich hadden aangepast in stand. Vele kleine papiermolens werden in deze periode

omgebouwd tot graanmolen - wat een logische evolutie was. Een handvol bedrijven, hoofdzakelijk gekoncentreerd in de vallei van de Molenbeek tussen Rode en Dworp wist aan dit vonnis te ontsnappen. Zij specialiseerden zich in het produceren van karton, een nevenprodukt van papier, dat de markt nog moest veroveren en nog niet op industriële schaal geproduceerd werd. Naast de grote papierfabrieken zouden deze bedrijven zich vlug opwerken tot vrij rendabele KMO's. Karton was een produkt, dat vrij grote bijval genoot als verpakkingsmiddel. De uitbouw van een eigen markt kreeg in de tweede helft van de 19e eeuw forse steun door de groeiende internationale handel geschraagd op de nieuwe vrijhandelsgedachte binnen de economische theorie. Wij zien dat het bedrijf van de familie Winderickx uit Alsemberg reeds in 1864 zijn produkten wist te verspreiden buiten de nationale grenzen, een feit dat de papierindustrie nooit had kunnen verwezenlijken.

Zoals typisch voor de industriële revolutie zou zich in de papiernijverheid ook de stroomversnelling van de industrialisatie en mechanisatie manifesteren naar het einde van de eeuw toe. Dit wordt hoofdzakelijk gekenmerkt door een meer dan proportionele aangroei van de aandrijvingscapaciteit en een toenemende mechanisatie, die zich steeds maar perfektioneerde. De meeste grote complexen streven dan ook naar een aangepaste beheersvorm. Na fusies groeien de meeste bedrijven in Brabant uit tot naamloze vennootschappen met nog wel een uitermate familiale structuur. In Zaventem komen praktisch alle nog bestaande papiermolens onder één beheer. De fabriek van La Hulpe wordt een groot bedrijfscomplex, dat later fusioneerde met de papierfabrieken van de Warche. De Meurs sticht een NV, die drie bedrijven beheert, gelegen te Rode, Dworp en Huizingen.

Tegenover deze grote papierconcerns staan de familiale KMO's van de kartonfabrieken. Ook zij verwezenlijken een eigen groei-proces maar komen nooit tot vergelijkbare structuren en blijven hun oude familiale vormen zonder persoonlijke bescherming bewaren. De nationale wetgeving voorziet nog geen speciaal beschermde statuten. Hierdoor zijn zij aangewezen op grotere voorzichtigheid, daar het nog hoofdzakelijk persoonlijke kapitalen zijn, waarmee gewerkt wordt.

J. De Gelas

../...

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA.

JOURNAL INTIME D'UN HABITANT DE WATERLOO : Pierre-Joseph TELLIER.

Grâce aux bons liens d'amitié que nous entretenons avec les gens de la Société d'Etudes historiques et folkloriques de Waterloo, Braine-l'Alleud et Environs, en particulier avec le président M. Maurice GERARD et le secrétaire M. Lucien GERKE que nous remercions vivement, nous sommes en mesure de donner de larges extraits du journal intime de Pierre-Joseph TELLIER paru en 1965 sous la signature de Léon VAN DORMAEL, dans une plaquette éditée à l'occasion du 150^e anniversaire de la bataille de Waterloo.

Il s'agit d'un document qui n'avait jamais été publié auparavant et probablement le seul rédigé par un habitant de Waterloo ayant assisté, à distance, aux combats qui s'y sont déroulés. En dehors des événements de 1815, il donne également un grand nombre de renseignements relatifs à notre région. C'est à ce titre surtout qu'il nous a paru intéressant de le publier, du moins en partie.

Pierre-Joseph TELLIER est né à Waterloo le 20 octobre 1799. Il est le fils de l'instituteur qui se prénomme, lui aussi, Pierre-Joseph et de Marie-Anne DE RIDDER, originaire d'Alsemberg. Les époux TELLIER-DE RIDDER ont eu dix enfants nés entre 1799 et 1822. La famille s'est fixée au centre du village de Waterloo, pas loin de l'église.

Pierre-Joseph (junior) se destina à l'état ecclésiastique. Il fut ordonné prêtre et devint vicaire à Braine-le-Château, puis professeur au Petit Séminaire de Malines. Plus tard, il devint inspecteur de l'enseignement primaire de la province de Brabant, enfin chanoine titulaire du Chapitre de Saint Rombaut à Malines.

Il a commencé très tôt à consigner ses souvenirs et continuera de le faire jusqu'à la fin de ses jours en 1876, relatant fidèlement tout ce qui se passait autour de lui.

R. VAN NEROM.

Le 2 décembre 1805 est né notre frère Lambert-François-Joseph, son parrain fut Lambert DE RIDDER (1) fils de grand-père DE RIDDER et de sa seconde femme. La marraine fut Honorine PHILIPPES, fille de notre grand'oncle Philippe, fermier de Lardinelle, près de Nivelles et de DEHOUX, soeur de notre grand-mère paternelle.

Le dimanche 17 août 1806 je suis allé à la kermesse d'Alsemberg avec Papa. En arrivant chez grand-père DE RIDDER, le sujet de la conversation fut l'état de la tour. On s'en entretient beaucoup depuis quelque temps, on dit qu'elle menace ruine. Mon oncle Pierre proposa à Papa d'y monter. Lorsqu'ils furent de retour j'entendis Papa qui disait : " je me garderai bien d'y monter une seconde fois; il y a là des lézardes effrayantes; je crois

que cette tour ne restera plus longtemps debout ! " .
 Aussitôt j'allai me placer au milieu de la rue pour examiner cette tour et ... voir si elle ne balançait pas ... C'était pour moi, tous les ans, une véritable fête que de pouvoir aller " al ducasse " chez grand-père d'Alseberg. Ce qui surtout m'attirait, c'était la procession. A Waterloo, nouvelle paroisse créée depuis 4 ou 5 ans tout était d'une extrême simplicité pour ne pas dire d'une grande pauvreté. L'église était dépourvue d'ornements, il n'y avait que le strict nécessaire. Dans la procession, Mr le Curé formait à lui seul tout le clergé. Il portait le Saint Sacrement dans un ostensor de fer blanc, d'une forme assez jolie cependant. Isidore DECHAMPS portait au-dessus du Saint Sacrement un pavillon en forme de grand parasol de soie rouge flétrie par le soleil et la poussière. Le clerc, seul, avait le droit d'être en surplis. Il était secondé par quelques chantres en habit ou en sareau. Il y avait également quelques flambeaux. En avant, la croix était portée par le premier venu. A cette croix, était suspendue une bannière d'une étoffe jadis blanche. Puis venaient les images de la Ste Vierge et de Ste Anne dont les trônes étaient ornés de linges blancs et de rubans empruntés. Voila tout!

Mais à Alseberg, je ne pouvais me représenter rien de plus beau, de plus brillant. Plusieurs prêtres .. couverts de riches ornements, tous les chantres en surplis, deux croix avec des bannières éclatantes, le trône de la Ste Vierge brillant de dorure, puis le grand drapeau du serment, les sons aigus de fifre, le roulement du tambour, etc.

J'étais tellement émerveillé de ce cortège, qu'il me paraissait impossible de voir rien de plus beau, de plus magnifique.

Le 15 février 1807, la tour de la belle église d'Alseberg s'écroula; quelques jours après je suis allé voir les ruines avec ma chère Maman.

Le 15 février était un dimanche. Le matin on avait encore dit la première messe; quelques pierres s'en étaient détachées. La grand'messe n'eut pas lieu. La tour s'écroula vers 3 heures. Je me souviens encore des exclamations et de la désolation de Maman lorsque cette nouvelle parvint le soit à Waterloo.

(à suivre)

+ P.J. TELLIER.

- (1) Nous avions déjà fait la connaissance de ce Lambert DE RIDDER au cours de nos recherches relatives aux conscrits sous l'occupation française et livrons ci-après ce que nous avons appris à son sujet :

Lambert DE RIDDER - né à Alseberg le 17 mars 1792 - fils de Pierre DE RIDDER, bourrelier, et de feue Marie DE CUYPER - Etudiant domicilié à Alseberg, conscrit de 1812 - Etudiant en pension au collège de Nivelles.

Son signalement : cheveux et sourcils châains - yeux bleus - front haut - nez ordinaire - bouche moyenne - menton rond - visage ovale - teint coloré - marqué de la petite vérolle. Taille 1,748m ;

Etudiant pour l'état ecclésiastique - Ne s'est pas présenté au conseil à cause de son absence au collège de Nivelles - S'est fait représenter par son père qui a donné tous les renseignements - n° du tirage au sort : 167 - Apte - Excepté provisoirement (Reg n° 229 et 230 des Registres de la préfecture de la Dyle - A G R).
 Entré au séminaire le 28 septembre 1814 - Ordonné prêtre à Bruxelles le 30 mai 1817 par Mgr Vandevelde de Melroy, ancien évêque de Ruremonde, -
 En août 1817 il fut nommé vicaire à Haute-Croix.
 Il décéda à Bruxelles le 26 mars 1821 (journal intime de P.J. Tellier).

NOG IETS OVER DE PAPIERFABRIEK VAN RODE.

Wij hebben reeds een paar gelegenheidsreden uitgetrokken uit het guldenboek van de papierfabriek De Meurs (1). Na een afschrift van een akte der schepenen van Rode, Alseberg en Linkebeek, waarvan het origineel verloren is (2), leest u hier een onderhandse tekst, getekend op 17 oktober 1777 door Maria Theresa de Landas weduwe van Georges Fricx II, en haar neven Joannes Leonard.

+
+ +

Alsoo Joannes Leonard den sone, volgens transactie aengegaen voor den Notaris J.L. Morren in dato 10 July 1700 seven en seventigh moeste ruymen ende abandonneren den Pampier Molen ende huysingen gelegen tot Rhode S'genesii tegens den Lesten deser maent october, soo is t' dat de eerste ondergeteekende op allen de conditien begrepen de voorscheve transactie ende sonder eenige Innovatie der selve, Verclaert te consenteren dat ditto S'Leonard in de voormelde huysingen alnoogh sal vermogen te blijven wonen, tot den lesten february toekomende. Voor welcke Wooninge hij aen d'eerste geteekende alsnu heeft gegeven eenige riemen van differente soorten Pampier, blijvende voorts wel expresselijck geconditioneert dat d'eerste geteekende geduerende den tusschen tijdt vanden eersten November tot den Lesten February, beyde toekomende, sal blijven vrij meestersse, om soo den voors. molen als huysinge te stellen in behoorelijcken staedt ende doen alle reparatien ende veranderinge naer haere geliefte, alles sonder contradictie van den tweeden geteekenden den welcken mits desen alles is accepterende ende gelooft de voors. huysinge, molen ende voordren goederen van de eerste geteekende, tegens den geseyden lesten february te sullen ruymen ende abandonneren, sonder datter eenigen voorderen opsegh sal moeten geschieden (...).

+

Uit deze blijkt het dus dat Charles Joseph de Meurs in 1777 nog niet zorgde voor de papiermolen van Rode.

- (1) Zie Ucclensia, n° 92, 93 en 96 (september en november 1982, mai 1983).
 (2) Zie Ucclensia, n° 98 (november 1983).

.../...

UN SINISTRE NAVETTEUR ENTRE UCCLE ET RHODE.

Lorsque, en 1825, le territoire de la forêt de Soignes, fut réparti pour des raisons fiscales entre les communes voisines, la drève de Lorraine échut à Uccle. Elle était encore, et pour longtemps, une de ces avenues arborées semblable à toutes celles qu'avait fait tracer en 1759-61 le gouverneur général autrichien Charles de Lorraine pour faciliter le déplacement des chasseurs.

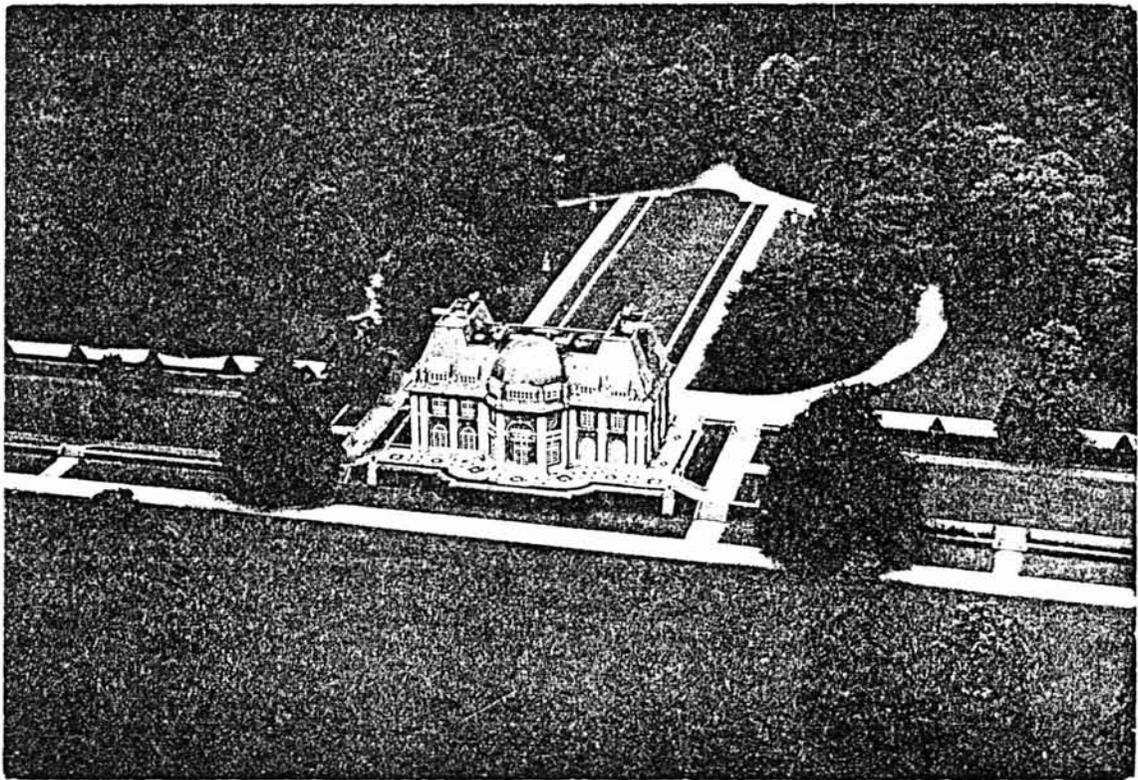
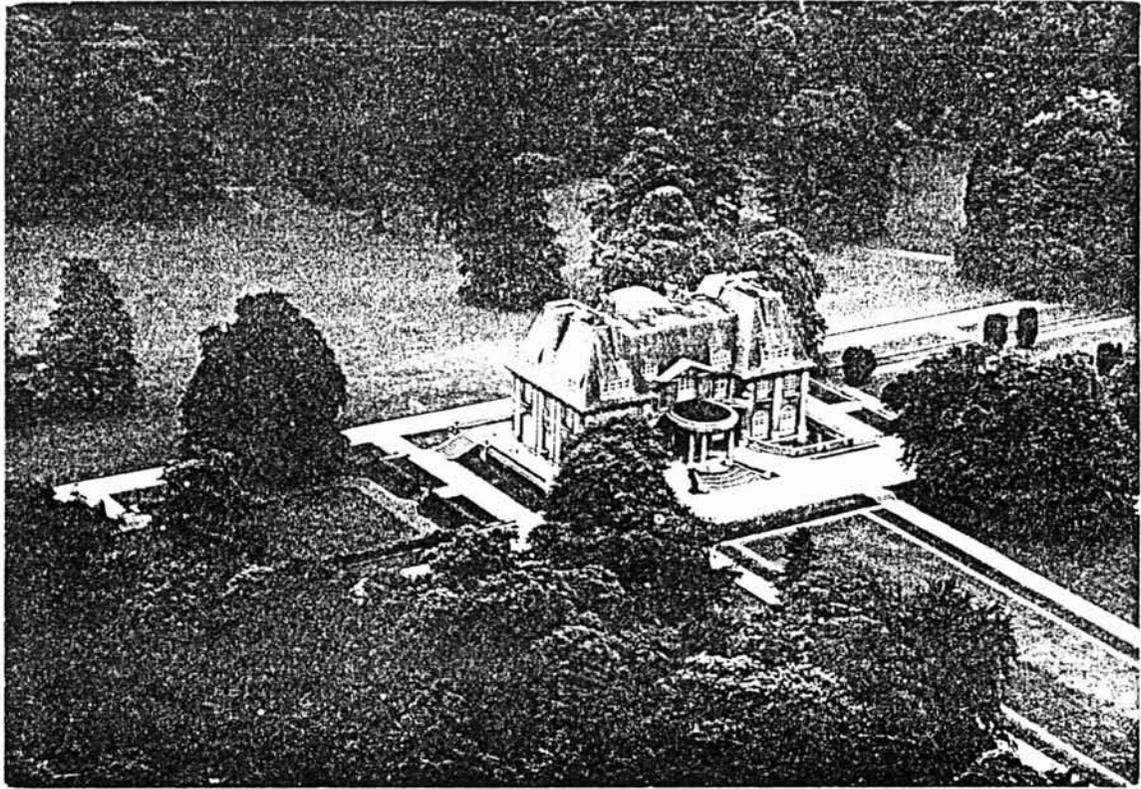
Deux phénomènes allaient modifier son destin au début de ce siècle. L'invention de l'automobile en fit un dédoublement de la chaussée de Waterloo entre la chaussée de La Hulpe et la Petite Espinette. Pendant des années, le trafic y fut trop rare pour perturber profondément la flore et la faune des environs. Il entraîna cependant le pavage de la drève, qui fut ultérieurement revêtue de plaques de béton. Il causa aussi des accidents. L'un d'entre eux, survenu en 1923, est commémoré par une petite croix perdue dans le feuillage: celle-ci rappelle le souvenir de la baronne Ghislaine de Rosée, tuée à 23 ans suite à l'éclatement d'un pneu de la voiture où elle avait pris place (1).

L'autre phénomène est la création de vastes propriétés boisées sur les terrains longeant la drève de Lorraine, qui avaient été lotis par la Société Générale et acquis par le médecin ucclois Vanderelst en 1831 et en 1832. Deux de ces propriétés retiendront notre attention: l'une, baptisée La Hêtraie, se trouve entre la drève du Caporal et l'avenue des Châlets. De l'extérieur, on ne voit que fort mal la grande villa qui s'y niche. Les informations publiées sur cette demeure sont encore plus discrètes puisqu'elles se résument à ... rien du tout !

Situé de l'autre côté de la drève du Caporal, le domaine de la Fougeraie est la première propriété privée qu'on rencontre dans la drève de Lorraine en venant de Bruxelles. Le passant est impressionné par l'imposant château qu'on aperçoit à travers la grille, dans le parc d'une dizaine d'hectares. La rumeur publique prétend qu'il servit de modèle à Hergé pour imaginer son château de Moulinsart (2).

Ce domaine a été acheté le 6 mai 1908 à l'archéologue Georges Cumont par le futur roi Albert Ier, vraisemblablement pour utiliser la maison qui s'y trouvait alors comme pavillon de chasse (3). Son accès à la royauté modifia ses projets puisqu'il revendit la propriété dès 1910 à Paul Wittouck. Celui-ci fit édifier le château actuel par un architecte français, après avoir dû faire effectuer de très importants travaux de terrassements. L'armature du bâtiment est constituée de béton armé; les briques et les parements blancs ne sont donc qu'un leurre destiné à lui donner l'apparence du style classique. Terminé en 1912, le château est habité presque sans discontinuité depuis lors par la famille Wittouck.

.../...



La Fougeraie (17 drève de Lorraine)

Presque sans discontinuité ... En 1942, en effet, il fut réquisitionné au profit de Léon Degrelle. Celui-ci avait d'abord occupé la Hêtraie, le domaine voisin, mais il lorgnait vers la Fougeraie, dont il voulait faire le local de son groupe, parce qu'il en appréciait les larges allées dans lesquelles il rêvait de faire parader ses hommes. Mal vu des autorités militaires allemandes, Degrelle se heurta à l'opposition du général von Falkenhausen, qui objecta notamment que ce domaine était une propriété royale, et qu'on ne pouvait donc décerner la réquisitionner ! Souvenir du temps où le roi Albert en avait été propriétaire ... Degrelle finit cependant par l'emporter (4).

C'est donc de la drève de Lorraine qu'il partait voir sa famille installée à Rhode. Tout le quartier proche de la forêt de Soignes attira les nazis et leurs suppôts, notamment le S.S.- Brigadeführer Richard Jungclaus. Degrelle allait à la messe à l'église Notre-Dame-Cause-de-notre-Joie, à l'Espinette Centrale. Y officiait depuis 1939 l'abbé Maurice De Backer, un curé patriote qui n'avait pas sa langue dans sa poche ! Ses sermons ne plurent pas à Degrelle, dont la présence n'était pourtant guère discrète puisqu'il n'hésitait pas à assister aux services religieux en grand uniforme nazi. Lors d'une perquisition effectuée en 1941 chez ce curé, les nazis découvrirent des journaux clandestins. Il fut arrêté et déporté à Dachau, où il mourut en 1942 (5).

Sans le savoir, ou sans y penser, bien des Rhodiens refont donc chaque jour le même trajet que celui qui voulait être le Gauleiter de la Wallonie ! En vous invitant à venir écouter Maurice De Wilde le 9 octobre prochain, nous ne nous écartons donc pas tellement de l'histoire locale.

Michel MAZIERS.

- (1) Michel MAZIERS, Monuments et pierres commémoratives dans la forêt de Soignes, dans Brabant Tourisme, 1984/1, p. 11.
- (2) En réalité, le château de Moulinsart a été inspiré à Hergé par le corps central du château de Cheverny, dans la vallée de la Loire.
- (3) Acte du notaire Dubost. Ainsi est résolue la question posée dans le n° 53 d'Ucclesia (octobre 1974) à propos de l'exactitude d'un article paru dans Le Soir du 11 mai 1908 annonçant cet achat.
- (4) Informations fournies par M. Wittouck lors de la visite du château organisée par le Cercle d'histoire d'Uccle le dimanche 20 janvier 1980.
- (5) Urbaan DE BECKER, Fernand VAN HEMELRIJCK, Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode naar Constant Theys, Rode, Gemeentebestuur 1982, bl. 181, 183 en 431.